

Mélanie Lefebvre

lefebvre.melani@gmail.com

—
Mon travail prend sa source dans les images photographiques amateurs, les miennes et celles disponibles sur internet aujourd'hui. L'intérêt de ces images, se trouve dans le paradoxe de l'image photographique fixée dans le temps et pourtant dévouée à la perte. Perte d'indices fictionnels, de repère dans le temps, représentant le plus souvent des personnages qui ne sont plus. Mes peintures sont des brèves de ces moments. Une fois découpés, distanciés, ces personnages deviennent des figures picturales, ressuscitées par le geste que j'effectue. Je régénère des images en m'en emparant, les recadrant, jouant avec le hors champ.

L'enfant est clairement le sujet le plus fréquent et l'élément central de la photo de famille traditionnelle. La figure de l'enfant est intéressante car démythifiée, plus vraie que nature, l'enfant sans gêne, n'est pas encore en proie aux

us et coutumes. Mes peintures mettent physiquement le spectateur face à l'intimité, car l'échelle des images est démultipliée. Ce sont à chaque fois des actions latentes, planantes, figées, ainsi mettant en évidence un hors champ menaçant. Les personnages sont bleutés, leurs carnations sont mortifères.

Ces figures fantomatiques apparaissent, surgissent d'un univers sombre et inquiétant. Les yeux sont un élément important dans ma composition, creux, vidés ne pouvant atteindre le spectateur, ou alors détournés, esquivant l'objectif.

J'utilise ce jeu attraction/répulsion, attirant la curiosité comme le dégoût, imposant la vision de ce qui ne vous regarde pas. J'aime la duplicité de ces images innocentes qui deviennent inquiétantes voir malsaines.

—
Le rapt – 2013 – Huile sur toile – 150 x 230 cm



-

Swing - 2013 - Huile sur toile - 150 x 230 cm

